



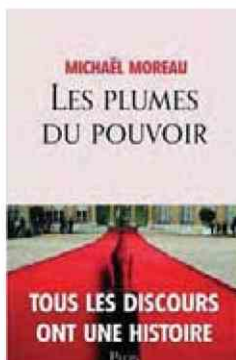
ART DE VIVRE

La sélection du mois

Essai politique

L'envers du discours

Si le succès d'une politique se mesure par des actes, les mots ont aussi leur rôle à jouer. Pour preuve, les Français associent bien souvent des « petites phrases » à leurs présidents et leurs premiers ministres. Parfois prononcées à chaud, elles sont le plus souvent pesées au trébuchet. Le journaliste Michaël Moreau a longuement enquêté sur les discours politiques en interrogeant ceux qui les ont prononcés et leurs plumes. Qui rédige vraiment? Quelles sont les marottes et les habitudes de travail de nos dirigeants? Pour le savoir, plongez sans hésiter dans ces pages où anecdotes et histoire se côtoient. Plagiats involontaires, tirades improvisées suite à la perte de feuillets dans une tempête, discours demeurés secrets (notamment le projet de retrait de François Fillon)... Cet ouvrage permet de voir la politique sous un nouvel angle plutôt plaisant.



Les plumes du pouvoir, de Michaël Moreau, Plon, 343 pages, 19 euros

Mémoires

Un président a raison de dire ça



Hyperactif par nature, Nicolas Sarkozy a mené à bien les mois de confinement pour écrire le premier tome de ses Mémoires de président, *Le Temps des Tempêtes*, qui retrace ses deux premières années à l'Élysée. Saluons ici la générosité de l'auteur qui a pensé à tout le monde. Les adeptes de confessions privées y trouveront leur compte, tout comme ceux qui s'intéressent aux coulisses, au profil des grands de ce monde

(Vladimir Poutine, Nelson Mandela, la Reine Elisabeth...), ou encore au regard porté a posteriori sur sa communication et son exercice du pouvoir. Cet ouvrage, écrit de manière simple et directe (visiblement sans *ghost writer*), a tout pour faire exploser les ventes. Certains lecteurs potentiels tels que Christophe Barbier, Laurent Joffrin, Jean-Louis Debré, François Bayrou ou François Hollande doivent avoir les oreilles qui sifflent. À l'inverse d'Emmanuel Macron, plutôt épargné.

Le Temps des Tempêtes, de Nicolas Sarkozy, Éditions de l'Observatoire, 522 pages, 23 euros

BD

De Lune à la terre

Pour les amateurs d'uchronie, la collection Jour J est sans doute ce qui se fait de mieux en langue française. Et Lune Rouge est sûrement l'une des plus belles aventures de la maison. Septembre 2020



marque le dénouement d'une trilogie qui se déroule au beau milieu des années quatre-vingt. L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques d'Europe domine le Vieux Continent depuis 1920 et tire sa prospérité de l'hélium extrait de la Lune. S'y trouvent des goulags dans lesquels travaillent des délinquants, trafiquants et dissidents sous le contrôle de la mafia à qui le gouvernement sous-traite la gestion. Mais la révolte qui gronde depuis deux tomes débute, menée par une jeune journaliste, de vieux trotskistes et un contrebandier meneur malgré lui. Alliances, trahisons, action et références historiques concluent avec panache une série marquée par des dessins au réalisme époustouflant.

Lune Rouge 3, de Fred Duval, Jean Philippe Pécau et Jean-Michel Ponzio, Delcourt, 56 pages, 14,95 euros

Roman graphique

Vertiges

Si vous recherchez une traditionnelle BD de montagne, passez votre chemin. Les traits des personnages sont taillés à la serpe; cimes et parois semblent bien fades. Toutes les pages de gauche sont composées de quelques lignes qui racontent de manière métaphysique l'errance d'un alpiniste anonyme ayant perdu sa compagnie en montagne, et qui arpente un massif alpin pour exorciser ses démons. Ces courts textes rachètent tout. Associés aux illustrations, ils font plonger dans un songe fort agréable dont on ressort hébété comme après un évanouissement et l'on comprend la situation du personnage: « *La montagne a voulu m'éjecter comme un corps étranger. Que restera-t-il de moi après ces vertiges? Combien de temps faudra-t-il au glacier pour charrier tous ces corps, les tordre à sa guise et en laisser les lambeaux affleurer sa surface?* ». *Descension* ressemble plutôt à un long poème. Et c'est très bien comme ça.



Descension, de Thomas Luksenberg, Éditions Guérin, 128 pages, 21 euros

LUCAS JAKUBOWICZ